

(Suite de la page 58)

Les titres d'Honoré Chamois lui auraient été attribués entre 1643 et 1653, mais probablement en 1646, quand il a remplacé Nicolas Faret comme secrétaire, suivant le comte d'Harcourt dans ses expéditions de guerre. Sa famille demeurait à Paris, lieu de retour entre les campagnes. En ce temps-là, les armées étaient démobilisées en octobre ou novembre et réunies à nouveau en fin d'avril pour la poursuite de la guerre.

À l'hiver, les tâches devaient se poursuivre au siège du gouvernement. On peut croire qu'au moment de son décès (1660), Honoré Chamois pratiquait encore sa fonction de secrétaire du Roy à Paris concurremment avec celle de secrétaire du comte. En effet les besoins du comte, maintenant à la retraite, devaient être légers. Ce qui justifiait qu'Honoré Chamois demeurasse encore à Paris. À la mort de Mazarin, en 1661, le Roy Louis XIV décida de ne pas remplacer son "premier" ministre et de garder la gestion de tout l'appareil de la couronne de France. Il y avait, à ce moment, 44 secrétaires du Roy, principalement dans les services des finances, de la justice et de l'armée. De plus, quelques autres dirigeants de services portaient le titre de secrétaire du Roy, tel que le

secrétaire de l'académie française, le curateur à l'édition, etc. Honoré Chamois était probablement encore au service de l'armée, bien que le pays n'était plus en guerre (la dernière victoire de Turenne sur le prince de Condé date de 1658), mais on se battait encore en Espagne, au Danemark, en Angleterre et, en Nouvelle-France, contre les Iroquois.

Être choisi comme secrétaire de ce grand homme n'est pas peu de chose. Quel aurait pu être le montant de ses revenus? En 1643, Nicolas Faret reçut 3 000 livres de gage attribué à son office de conseiller secrétaire du Roy. Le titre de Faret fut changé en 1641 de « secrétaire du comte d'Harcourt » à celui de « secrétaire de l'armée du Roy en France, commandée par le comte d'Harcourt ». Il devenait ainsi à la charge du Roy. Faret est décédé en 1646 (Nicolas Faret, membre de l'académie française, est surtout connu pour son livre *L'honneste-homme ou l'art de plaire à la court* [sic], publié en 1630). Après quelques années de service, les gages d'Honoré Chamois ont dû atteindre ce niveau. N'ayant pas de château et la famille étant à loyer, l'accumulation annuelle pouvait résulter en un bel héritage.

¹⁰Dictionnaire critique de biographie et d'histoire, Auguste Jal – 1867, en pages 564-565.

¹¹*Orientalism in Louis XIV's France* par Nicholas Drew – 2009 en page 87.

SAVIEZ-VOUS QUE

Deux élèves de Trois-Rivières se distinguent aux «Matins de la poésie»



Publié le 6 Octobre 2009, l'Hebdo journal.

Ariane Frigon et Laurence St-Louis, de l'école Jacques-Buteux, se sont démar-

quées au concours littéraire «Les Matins de la poésie» et ont respectivement remporté les premier et troisième prix. On les voit en compagnie de Manon

Trépanier, enseignante, Martin Bisson, directeur de l'école, Suzanne Charrette, responsable des «Matins de la poésie», et Christiane Dupont-Champagne, présidente d'honneur de l'édition 2009.

Ariane Frigon (Daniel Frigon et Maryse Béliveau).

Ariane est de la lignée de Pierre Antoine, branche d'Olivier.

1 Extrait de : <http://www.lhebdjournal.com/Culture/Arts-et-spectacles/2009-10-06/article-551285/Deux-eleves-de-Trois-Rivieres-se-distinguent-aux-%26laquo%3BMatins-de-la-poesie%26raquo%3B/1>